

Dimanche 13 mai 2018 – 7^e dimanche de Pâques – Année B

1^{ère} lecture : « Il faut que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de la résurrection de Jésus » (Ac 1, 15-17.20a.20c-26)

Psaume 102 : **Le Seigneur a son trône dans les cieux.**

2^{ème} lecture : « Qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui » (1 Jn 4, 11-16)



Évangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 17, 11b-19

« Qu'ils soient un, comme nous-mêmes »

Homélie du Père Jean-Bruno Durand, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

1. Aujourd'hui, l'évangile nous fait entendre la prière de Jésus après la cène, après le dernier repas. L'Heure de Jésus est venue. Il livre sa vie pour nous et il s'en retourne vers le Père. C'est le moment de son passage, de sa Pâque. C'est le moment d'une offrande où Jésus aime jusqu'au bout, jusqu'à l'extrême, jusqu'à la Croix.

Et Jésus prie. Il prie pour les disciples et pour chacun de nous. Et nous entendons ses demandes : « Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom », puis : « Sanctifie-les dans la vérité ».

2. Deux axes, deux demandes parallèles et inséparables. *L'amour fraternel* et *la sanctification*.

L'amour fraternel qui se manifeste par l'unité : il s'agit, nous dit l'évangile, que les disciples soient unis entre eux comme le Père et le Fils sont unis. La première lettre de Jean le dit un peu différemment : « nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres ».

Et il y a, en même temps, inséparablement, *l'appel à la sainteté*. Cet appel est ancien, dès la Première Alliance. Souvenons-nous de l'appel de Dieu : « Soyez saints, car moi je suis saint » (Lv 19,2). Aujourd'hui, cet appel retentit d'une manière particulièrement forte, au point que Jésus peut dire : « Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. »

3. D'une certaine manière, tout cela nous dépasse. Et de beaucoup.

Comment aimer en vérité ? Comment parvenir à la perfection et à l'unité de l'amour ?
Comment être saints ?

« Il n'y a qu'une tristesse, c'est de n'être pas des saints », disait Léon Bloy.

Jour après jour, année après année, nous découvrons comment notre cœur est divisé et incertain, notre esprit paresseux et plein d'illusions. Bien sûr, nous connaissons les invitations du Seigneur, mais est-ce que cela nous fait vivre ? Et vivre en vérité ?

Mais si cela était évident, si tout cela nous était aisé et facile, il ne vaudrait pas le coup d'en parler. Et il ne serait pas la peine que le Christ prie pour cela.

4. En vérité, l'amour fraternel et la sainteté sont d'abord l'œuvre du Père.

Avant d'être un appel pour les disciples, avant d'être une tâche, un travail et un apprentissage pour nous tous, ils sont un don du Père, par Jésus et dans son Esprit. Et c'est le Christ, dans son amour, dans son offrande, dans ce qu'il nous communique de son Esprit... c'est le Christ qui peut rendre cela possible en nous.

5. Alors, la première chose, je crois, c'est de prier, de demander avec Jésus, de nous laisser inspirer par l'Esprit de Dieu...

L'Esprit nous ouvre aux profondeurs de Dieu et nous fait découvrir ce que veut dire aimer. Il est l'Esprit de sainteté. Il est l'Esprit que nous célébrerons avec joie le jour de la Pentecôte. Il est le don plénier de Dieu, qui nous unit au Père et au Fils, dans un même amour. Oui, nous pouvons rendre grâce pour le don de cet Esprit.

6. Et puis, il s'agit d'accueillir et d'avoir foi : cela nous dépasse, mais Dieu veut nous le donner ! Cela nous est impossible, et pourtant Dieu nous y appelle !

C'est par le don de Dieu que nous pouvons commencer à aimer, commencer à vivre une unité qui nous dépasse. C'est gratuitement que nous sommes appelés à la sainteté, consacrés avec le Christ et par lui à la vérité et à l'amour, transformés dans notre être, apprenant de lui ce que veulent dire une fidélité et une ouverture à la manière de Dieu.

Bien sûr, il y a des obstacles et même des refus, en ce monde et en chacun de nous. Mais Jésus nous garde du Mauvais. Bien plus, il nous garde unis au Père, unis dans son nom. Il est le Bon Pasteur de nos cœurs, de nos esprits, de tout ce que nous sommes. Il est à la fois le chemin et la plénitude de l'amour et de la sainteté.

7. Alors, que faire pour notre part ? Prier, accueillir, consentir d'abord. Et puis avancer sur le chemin, pas après pas, un chemin d'humilité et de joie ! Un chemin d'humilité, de pauvreté d'abord, car il s'agit d'accueillir, de recevoir ce qui ne peut venir que de Dieu et non de nos propres forces. Et d'y consentir, dans la grâce de Dieu. Et un chemin de joie : Jésus a prié le Père pour que ses disciples aient en eux sa joie, et qu'ils en soient comblés, nous dit l'évangile.

8. Dans son exhortation *Gaudete et exultate* sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, le pape François nous le redit : « Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. Es-tu une consacrée ou un consacré ? Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères. Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. As-tu de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels » [14]. Et plus loin, il ajoute : « N'aie pas peur de viser plus haut, de te laisser aimer et libérer par Dieu. N'aie pas peur de te laisser guider par l'Esprit Saint. La sainteté ne te rend pas moins humain, car c'est la rencontre de ta faiblesse avec la force de la grâce » [34].

Oui, frères et sœurs, demandons aujourd'hui d'accueillir pleinement en nos vies le chemin de l'amour fraternel et de la sainteté, d'accueillir le don et l'appel de Dieu.